

# Petites et grandes histoires de St Quentin les Anges



## Livret 3 : La Kermesse et l'assemblée

Version 1 : septembre 2024

# La kermesse de St Quentin Les Anges

La kermesse a été créée vers 1945 par le Père Dalibard afin de contribuer au financement de l'école libre Notre Dame de Pontmain. Mais elle est vite devenue une fête du village qui rassemblait toute la population, toutes générations confondues. Elle était organisée au profit de l'école privée ND De Pontmain. Le curé était un des maîtres d'œuvre de la kermesse (après le Père Dalibard, vint le curé Poisson puis le Père Louis Garnier). Elle se déroulait le dimanche de la Quasimodo (dimanche après Pâques) dans le champ au nord du presbytère, entouré par la douve.

Plusieurs animations structuraient la fête : concours de pêche, stands divers, danse par les enfants de l'école.

## Le concours de pêche

Il se déroulait le dimanche en début d'après-midi. Mais en réalité, les festivités commençaient la veille, le samedi et même le vendredi soir pour certains, par la collecte des lots à offrir aux participants.

### La collecte des lots

Les lots les plus appréciés étaient les volailles vivantes (poules, lapins, canards...), mais aussi bouteilles de gnole (eau de vie). Il y avait aussi de l'épicerie (huile, pâtes, sucre...).

La collecte se faisait dans le bourg et en campagne, par binôme faisant du porte à porte par quartier. Assez souvent les quêteurs étaient bien accueillis. Mais quelquefois l'ambiance était chaude. *Robert Laurent se souvient de l'anecdote où une année, avec son binôme Eugène Cocandeau (dit « le grand De Gaulle » car il était effectivement très grand), ils se sont fait accueillir au Bois Grésil par un jet d'œufs qui se sont écrasés sur la R6. C'étaient en fait des « restes » d'un conflit de voisinage datant du remembrement de 1966.*

Certains revenaient de leurs tournées sages. Mais d'autres revenaient bien « gais » car un (ou plutôt plusieurs) verres dans chaque maison ne laissaient pas indemnes. Parmi ceux-ci on pense, entre autres, à Marcel Laurent, François Terrier, Auguste Bouvet (dit Mitos), Ernest Houssin (dit Nènes), Auguste Guais... *Une anecdote : en rentrant de tournée, Marcel Laurent qui reprenait sa voiture sur le parking s'assoit en s'écriant : « Ah les cons, ils ont piqué mon volant ! ». Il ne s'était pas rendu compte qu'il s'était assis à l'arrière !* Beaucoup de quêteurs finissaient la soirée par une omelette au café Boderre. D'ailleurs quand « Nènes » montait sur une table pour danser la Java Bleue, c'était le signe qu'un certain nombre de degrés d'alcool était atteint.

Les victuailles étaient donc données en arrivant des tournées à Mr le curé qui stockait au presbytère les denrées et dans un autre bâtiment les volailles dans des cages en bois par catégorie (lapin, poule...). Ces cages étaient prêtées par Armand Taunay car celui-ci était volailler dans le bourg.

### Le concours de pêche

Le concours se déroulait tout autour de la douve, de chaque côté. Les jours précédents, Auguste Bouvet et Mr le curé, avaient installé des petits piquets numérotés tous les 1m50 environ. En tout début d'après-midi, les pêcheurs (jeunes et adultes) s'inscrivaient au fur et à mesure de leur arrivée et tiraient au sort leur emplacement. Il y avait bien sûr des contents et des mécontents car il y avait des coins plus ou moins appréciés des connaisseurs (abri du vent, gêne de branches, profondeur d'eau...). Chacun installait son matériel devant son emplacement. On reconnaissait facilement les « pros » des pêcheurs occasionnels. Il venait beaucoup de pêcheurs du Maine et Loire, notamment du secteur de Nyoiseau, Bouillé Ménard. Le coup d'envoi tant attendu était donné par Auguste Bouvet qui, debout sur le podium, tirait un coup de fusil

en l'air. Il marquait la fin du concours (environ 2 h) de la même manière. A la fin du concours, chaque pêcheur mettait ses prises dans un sac plastique portant son numéro et le ramenait au podium où on procédait à la pesée (tant de point par gramme et tant de point par prise). Il était pris surtout de la carpe, de la tanche, du gardon. Pour la pesée, c'était Armand Taunay qui officiait, car il amenait la balance de son magasin (il était épicier dans le bourg). On faisait ensuite un classement et on dévoilait les résultats par ordre décroissant. Les trois premiers se voyaient attribuer une somme en argent. Puis ensuite chacun, à l'énoncé de son nom, choisissait un lot à sa convenance.

### Les stands d'animation

De nombreux stands étaient installés tout autour du pré du presbytère. Ces stands étaient montés durant la semaine précédente. Ils étaient constitués de piquets de châtaigniers (des « triques ») qui servaient d'armature puis couverts par de lourdes toiles vertes (bâches de paillers) :

- Brise tout, contre le mur de la salle de théâtre (près des loges actuelles). On posait sur une poutre posée au sol des bouteilles vides alignées. Puis les gens les visaient avec des boules de pétanque. Le tout étant posé sur une bâche pour faciliter le ramassage des milliers de tessons.
- Chambole tout, contre la salle de théâtre. On posait des boites de conserve sur des étagères et il fallait les faire tomber avec des boules de tissus remplies de sable
- Poupée. Une belle poupée était le lot à gagner. Deux personnes (souvent des jeunes) passaient au milieu des gens en vendant des tickets où les gens devaient choisir sur une liste le prénom de la poupée. Celui-ci était tiré au sort en fin d'après-midi.
- Pêche à la ligne avec lots d'enfants. Des petits lots d'enfant étaient enveloppés dans du papier journal puis ficelés, et mis dans un tas au sol. Les enfants faisaient alors une pêche à la ligne avec une petite canne (bout de roseau ou de noisetier), une ficelle et un crochet (épingle retournée) en essayant d'accrocher le paquet qu'ils enviaient
- Pesée du panier : un panier contenant de l'épicerie était à gagner. Deux personnes circulaient au milieu des gens en vendant des tickets sur lequel on marquait le poids supposé du panier. En fin d'après-midi, on pesait officiellement le panier sur la balance de M. Taunay et celui qui était le plus près du vrai poids gagnait le panier
- Stand de gâteaux et de bonbons
- Stands de frites. Il était épluché des quantités impressionnantes de patates surtout par les mamies (Marie-Joseph Gautrais, Madeleine Gastineau, Marie-Louise Gastineau...) Thérèse Laurent et Paulette Laurent (de la Mercerie) étaient chargées de la cuisson des frites. Celles-ci étaient cuites dans de la graisse de cochon conservées dans des bocaux de 2 l car à l'époque on tuait régulièrement le cochon dans les fermes.
- Stand des « enveloppes ». De nombreux lots (babioles) étaient exposés. Pour les gagner, il fallait acheter des enveloppes dans lesquelles était caché le n° d'un objet.
- Lancer d'anneaux sur bouteille
- Buvette

Tous ces stands mobilisaient de nombreux bénévoles (parents et autres) pour en assurer la permanence. L'objectif était bien sûr de vendre le maximum de tickets pour faire une bonne recette.



*Stand de la pêche à la ligne (vers 1991)*



*Le chamboule-tout (contre le mur)*

## Animations

Durant l'après-midi, chaque classe de l'école offrait en spectacle une danse. Les enfants étaient déguisés selon le thème de la danse. Le podium était constitué de 2 remorques agricoles (« plateaux ») assemblés cote à cote contre le mur tout près du presbytère. Ce podium ne correspondrait plus du tout aux normes de sécurité d'aujourd'hui, mais il répondait bien aux besoins de l'époque. Souvent les plateaux étaient prêtés par Robert Laurent de la Gastinière et Henri Gautrais de Gloret.



*Le podium (vers 1991)*



*Le public regardant les danses*

Il était aussi fréquent d'entendre des morceaux de musique joués par la clique JASM (« Jeanne d'Arc St Quentin Mée ») qui par ailleurs accompagnait la prestation des majorettes.

Un animateur agrémentait l'après-midi avec sa sonorisation. Il s'agissait de Claude Hamard (qui était le mari d'une des institutrices).



*L'animateur Claude Hamard*



*La clique JASM devant les stands*

La kermesse s'est arrêtée vers 1992/1993 car elle ne correspondait plus au goût des nouvelles familles.

Elle a été remplacée par les « jeux inter villages » avec l'Hôtellerie de Flée, Renazé, Craon (genre olympiades sportives autour de la douve). Cela a duré quelques années avant de périr aussi par manque d'intérêt.



*Un des jeux de l'inter village (transport d'un œuf dans une cuillère tenue dans la bouche)*

# L'assemblée de St Quentin Les Anges

**L'assemblée** était une autre grande fête communale.

Elle a été créée au début des années 60 par le comité des fêtes. Le président en était Marcel Laurent, et parmi les membres on peut citer Auguste Bouvet (dit Mito), Auguste Guais, Ernest Houssin (dit Nénesse), mais aussi d'autres. Elle se déroulait un dimanche de juillet (avant les moissons).

Il y avait plusieurs activités :

- Un concours de pêche, soit autour de la douve, soit dans les douves du château de Mortier Crolle (1 ou 2 ans). A l'époque, le château était propriété du Conseil Général de la Mayenne. Celui-ci a accepté de prêter les douves, mais c'est le comité des fêtes qui avait défriché les abords. Il y avait des lots en argent et en nature (suite à une collecte comme pour la kermesse).
- Une course de vélo réservée aux cadets
- Une course à pied
- Des stands et attractions de foire. Les forains installaient leurs stands dans l'ancienne rue de la Mairie. On avait notamment un stand de tir à la carabine (nommé « Attraxion" ) (petits plombs et air comprimé sur ballon), un manège pour enfants...
- Un bal le dimanche après-midi, ou plus exactement 2 bals. En effet une première tente était installée sur l'actuel terrain de pétanque, par M. Chazé de Craon. Elle était réservée aux « couples avancés ». Une deuxième tente était installée dans le champ « Madiot », par M. Bourdiguel de Congrier. Elle était réservée aux jeunes pas encore en couple. Il faut dire qu'à l'époque on n'avait pas de réseaux internet pour faire des rencontres. On n'était pas au temps du virtuel mais au temps du présentiel (...).

*Anecdote : le matin de l'assemblée, la clique de St Quentin réveillait Mr le Maire (Auguste Madiot qui habitait La Métairie dans le bourg) à 6h00 du matin, sous ses fenêtres, par une « aubade à Mr le Maire ». C'était bien sûr bon enfant et en réponse le maire offrait un coup de vin blanc aux musiciens. La tradition s'est perdue avec le maire suivant René Ledoux car celui-ci habitait au Bourgneuf, ce qui faisait trop loin pour les musiciens.*

L'assemblée s'est arrêtée vers 1972.

## Autres animations de St Quentin Les Anges

La commune a connu d'autres évènements festifs ou animations dans les années 1950 à 1980. Elles ont duré 1 an ou quelques années tout au plus. Malheureusement, nous n'avons à ce jour que peu d'éléments de mémoire ou d'archive permettant un développement élaboré.

Nous citons néanmoins :

- Les **chars de mardi gras** à l'occasion de carnaval. Initiative créée par l'Abbé Poisson sur St Quentin et Mée. Les chars étaient fabriqués dans les fermes. Certains se souviennent des thèmes de char comme Pierrot, les vagabonds, les indiens, les cow boy, ...
- Le **groupe de musiciens les « Shouters »**. (début des années 70) Il était composé de Joël le Gaf, Bernard Ruault, Marcel Rouger, Marc Houssin, René Ledoux, Claude Palicot. Il était accompagné au chant par les sœurs Guais. Il s'est produit une fois à la kermesse.
- Le premier **Foyer des jeunes** a été créé vers 1968. Il était logé dans le grenier des loges de l'actuelle salle de théâtre. A l'époque on y montait par un escalier qui démarrait dans le passage d'une allée qui passait sur le terrain Taunay. Les jeunes s'y retrouvaient pour danser. Le grenier a été condamné pour des raisons de sécurité suite à l'incendie du « 5 -7 » de St Laurent du Pont en 1970. Le foyer des jeunes a participé en 1968 à un chantier au Château de Mortier-Crolles, à l'époque où il était propriété du Conseil Général. IL s'agissait de démolir les « soues à cochons ». Le château était alors la ferme de M. Gaudin. A cette occasion, Jean-Paul Laurent se souvient avoir été interviewé par la télé.
- La **fête de l'aviation**, créée par le patronage (sous l'abbé Poisson), au profit de l'école privée. Une année (1961) a été marquée par la présence d'un célèbre parachutiste cascadeur de l'époque : Jean-Claude DUBOIS.





Document créé en 2024 par Jean-Yves LAURENT, Marie-Jo GAUME, Monique CHEVREUL dans le cadre d'un atelier « écriture-mémoire » du club du 3eme âge.

Si vous connaissez des anecdotes ou si vous possédez des photos, merci de nous en faire part (ou à la mairie). Nous pourrions compléter ce document dans une autre version.